Georges-Yves Kervern
1935-2008

La disparition du concepteur de la notion et de la démarche cindynique endeuille l'ensemble de la communauté des protagonistes de la maîtrise des risques. Georges-Yves Kervern a, en effet, quitté ce monde en décembre dernier, dans le silence et la simplicité qui l'animaient. Son ami de plus de cinquante ans, Michel Turpin lui rend le juste hommage que lui doit *Préventique Sécurité*.

Adieu camarade

LE 2 DÉCEMBRE 2008 se tenait au ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire (MEEDDAT), un colloque qui célébrait le vingtième anniversaire des cindyniques. Y manquait celui qui devait être l'animateur et la vedette de cette manifestation : Georges-Yves Kervern. Quelques jours auparavant, nous avions appris qu'il venait d'être hospitalisé dans un état désespéré et deux semaines plus tard, le 16 décembre, il s'éteignait, victime de l'évolution foudroyante de cette maladie que personne n'ose appeler par son nom.

Ainsi disparaissait brutalement celui qui, il y a vingt ans, a jeté les bases d'une nouvelle science et, avec l'aide des meilleurs linguistes, lui a donné un nom forgé à partir du terme de grec ancien qui désigne le danger. Face à une société qui exige avec de plus en plus de véhémence que sa sécurité soit garantie par ceux qui peuvent la mettre en danger, nombreux étaient déjà alors ceux qui travaillaient à maîtriser les risques qu'engendrent les activités humaines. Mais leurs efforts étaient dispersés, ils se connaissaient mal entre eux et ne se comprenaient guère mieux. Pour remédier à cet état de fait, Georges-Yves Kervern va proposer de développer une science nouvelle, avec ses axiomes, ses méthodes et ses concepts, pour englober tous les aspects du danger.

En 1987, il est un des principaux promoteurs d'un grand colloque international organisé à l'UNESCO par l'Association française de cadres dirigeants (ACADI) et qui va réunir près de 1 500 participants. À la suite de ce succès et toujours à son initiative, nous nous retrouvons à quelques-uns pour fonder l'Institut européen de cindyniques, aujourd'hui intégré au sein de l'Institut de maîtrise des risques (IMdR). Plusieurs colloques suivront qui montreront la généralité des concepts des cindyniques et mettront un accent tout particulier sur la place, le rôle et la responsabilité de l'homme, à la fois générateur de risque et constructeur de sécurité. Professeur associé à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne, Georges-Yves va consacrer beaucoup de temps à l'enseignement et à promouvoir la diffusion des cindyniques dans le monde de l'université et des grandes écoles françaises. Il publie aussi plusieurs ouvrages. *L'Archipel du danger, introduction aux cindyniques*, écrit avec Patrick Rubise, est le texte fondateur, toujours incontournable, publié en 1991 chez Economica à Paris. Suivront, toujours chez Economica, *Éléments fondamentaux des cindyniques* en 1995, court opuscule de méthodologie où est présenté l'hyperespace à cinq dimensions des cindyniques, puis *Cindyniques : concepts et mode d'emploi*, avec Philippe Boulenger, en 2007.

Ce qu'illustrent les cinq dimensions de l'espace du danger, c'est qu'on ne peut pas comprendre les accidents, et encore moins les éviter, si on ne prend pas en compte ces cinq dimensions. Deux concernent les faits : ce sont les statistiques et les modèles. On y retrouve les méthodes classiques de mesure du risque, en probabilité et gravité, et les modèles d'évaluation. Deux concernent les données humaines : ce sont les règles et les valeurs. Enfin un axe rejoint les deux parties de l'espace : celui des objectifs qui représente l'action des hommes. Toutes les dissonances et divergences qui peuvent apparaître entre les acteurs, selon l'une quelconque de ces dimensions, sont *cindynogènes*, c'est-à-dire potentiellement génératrices de risques. Ce sont les déficits cindynogènes dont les dix plus importants avaient été listés dans *L'Archipel du danger* à partir de l'analyse de plusieurs catastrophes à première vue fort différentes.

Ancien élève de l'École polytechnique et de l'École des mines de Paris, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, ingénieur au corps des mines, Georges-Yves Kervern a conduit une brillante

carrière de haut fonctionnaire, puis d'industriel au sein du groupe Péchiney, puis de Parisbas et de l'UAP. C'est à partir de ses expériences industrielles puis de ses fonctions dans cette grande compagnie d'assurances qu'il a approfondi ses réflexions sur le danger et le risque inhérents à toutes les activités créatrices de l'homme. A « l'âge des neurones » où nous sommes parvenus, selon les termes de *L'Archipel du danger*, il constate que chacun poursuit sa quête de la sécurité selon ses propres méthodes, ses règles et ses habitudes, creusant sa galerie vers la connaissance sans se préoccuper de savoir ce qui se fait ailleurs. Les habitudes des métiers et des entreprises bloquent les échanges entre praticiens. Les cloisons des disciplines isolent les écoles scientifiques. Enfin chacun semble prendre un malin plaisir à rendre son vocabulaire opaque, déroutant ou ambigu. Georges-Yves Kervern a utilisé sa très grande culture, son intelligence, sa puissance de travail, son avidité de lecture et son art d'écouter les autres, pour franchir les barrières et promouvoir sans relâche la nécessité de l'ouverture, de la collaboration et de l'échange. Européen convaincu et actif, il a de suite voulu dépasser nos frontière comme l'exprime le choix même du nom de l'Institut européen de cindyniques. Tous ceux qui se consacrent à la maîtrise des risques lui en sont reconnaissants.

Il faut aujourd'hui poursuivre son œuvre et gagner de nouveaux prosélytes, car beaucoup reste à faire. Les derniers événements nous montrent la nécessité de développer, entre autres, une cindynique judiciaire et une cindynique financière. Mais quel que soit le domaine, même ceux où l'effort de maîtrise des risques est le plus grand, rien n'est jamais acquis car le monde change en permanence et nous met chaque jour face à de nouveaux défis, comme les nanotechnologies ou les nouvelles techniques de l'information et, plus banalement, face à l'usure du temps et au ronronnement rassurant de la routine.

En ces douloureuses circonstances, je me fais l'interprète du directeur et de tous les membres du comité de rédaction de *Préventique Sécurité*, pour présenter à madame Kervern, à ses enfants et à leurs conjoints, à ses petits-enfants ainsi qu'à son frère et à ses deux sœurs auxquels, dans la pure tradition bretonne, il était profondément attaché, nos plus sincères condoléances.

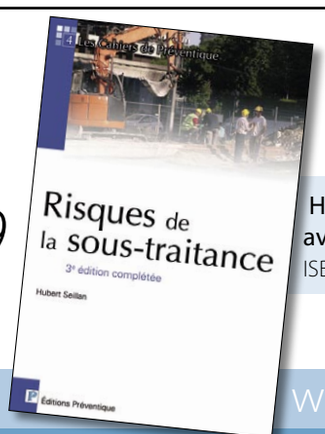
Georges-Yves, tu as donné à tous tes proches une dernière leçon : en face du risque certain de la mort, tu as opposé sans faiblir la barrière infaillible de la foi. Au nom d'une amitié de plus de cinquante ans, je te dis : adieu camarade.

Michel Turpin

En octobre 2008, Georges-Yves Kervern avait assisté au congrès de l'IMdR, à Avignon.

Éditions Préventique

Parution mars 2009



Hubert Seillan,
avec la participation de Jean Morvan
ISBN 978-2-911221-45-1 – **25 €**

Découvrez nos ouvrages sur le site www.preventique.org

Éditions Préventique • 68 cours de la Martinique • 33000 Bordeaux • Tél. : 05 57 87 45 68 • Fax : 05 57 87 45 67 • Mél : commande@preventique.org